

PHILIPPE DOUCET

la gauche du quotidien



C'est quoi pour vous être de gauche aujourd'hui ?



La gauche, ce sont des valeurs et des politiques concrètes.

Ce qui m'anime depuis l'adolescence, c'est la révolte face aux injustices, l'envie que chaque femme, chaque homme, puisse se réaliser selon son potentiel et ses souhaits, que chaque individu ait le maximum de liberté personnelle, le tout dans une fraternité humaine.

Ces valeurs doivent pouvoir être incarnées dans des politiques concrètes, pas uniquement par des postures. C'est ce que j'ai voulu faire lorsque j'étais maire d'Argenteuil et comme président de l'Agglomération Argenteuil-Bezons, à la tête d'une équipe composée de socialistes, de communistes, d'écologistes, de centristes et de personnalités de la vie locale. J'ai souhaité une équipe d'union, au service des classes populaires et moyennes avec par exemple

le financement de la carte Imagin'R pour les lycéens et étudiants, avec la création du pôle universitaire Paris 13 pour offrir un accès aux études à tous, avec le Pass Sports pour

Je suis de gauche, les politiques que j'ai menées en sont la preuve.

permettre aux jeunes Argenteuillais de pratiquer un sport. C'est aussi l'attention aux plus modestes, plus particulièrement tous ces Argenteuillais qui ne partent pas en vacances, avec la création

d'Argenteuil Plage. C'est le droit au logement pour tous, avec la reconstruction des 500 logements sociaux détruits par la droite ; ce sont des services publics, « patrimoine de ceux qui n'en ont pas », dans tous les quartiers, comme lorsque j'ai défendu l'implantation de bureaux de poste à Argenteuil comme à Bezons, et je continuerai de le faire. Être un député de gauche, enfin, c'est aussi l'attribution de l'intégralité de ma réserve parlementaire, 130 000 euros par an, à un collectif des solidarités d'Argenteuil et Bezons, comprenant Les Restos du Cœur, la Croix Rouge, le Secours Populaire, et Argenteuil-Bezons solidaire.

Voilà en quelques mots des exemples concrets de politiques de gauche menées pour Argenteuil et Bezons.

>>>

Argenteuil Plage





>>>

Enfin, en ce qui me concerne, la gauche c'est aussi une histoire personnelle. Je suis issu d'un milieu populaire et je n'ai jamais eu l'intention d'oublier d'où je venais. Je connais le monde du travail car avant d'être maire de 2008 à 2014 et d'être élu député pour la première fois, j'ai longtemps travaillé dans des entreprises privées.

Aujourd'hui, certains me reprochent de n'être pas « la vraie » gauche, d'avoir trahi la gauche parce que je refuse une gauche de posture. Je suis de gauche, les politiques que j'ai menées, les décisions que j'ai prises en sont la preuve, et je n'ai pas besoin que quelqu'un me « certifie » de gauche. Vous connaissez mes combats, mes valeurs, mon histoire.

Un certain nombre de gens vous reprochent votre soutien à Manuel Valls. Quelle est aujourd'hui votre position par rapport à lui ?

En 2014, après les deux premières années, catastrophiques de mon point de vue, du Gouvernement de Jean-Marc Ayrault, il me paraissait essentiel que la gauche du Gouvernement finisse le moins mal possible un quinquennat très mal engagé par François Hollande.

J'ai donc soutenu clairement Manuel Valls pour que dans cette période compliquée économiquement, marquée par le terrorisme, l'État et la

Je ne crois pas qu'il y ait des gauches irréconciliables.

République se tiennent debout. Toutefois, **soutenir Manuel Valls ne signifie que je partage toutes ses prises de position, loin s'en faut.** J'ai un certain nombre de divergences avec lui. Ainsi, sa vision de l'identité nationale a pu selon moi donner le sentiment de diviser les Français.

Je considère que la gauche socialiste n'est pas morte. Je ne crois pas non plus qu'il y ait « des gauches irréconciliables ». Face à une droite puissante dans la société française, il faut que tous ceux qui sont animés par les valeurs de justice sociale soient capables de cheminer ensemble au-delà de leurs différences.

Enfin, contrairement à lui, je reste au Parti socialiste.



Rassemblement pour la défense du logement



Rallye-Logement à Enghien, ville délinquante qui ne respecte pas la loi SRU

Défense de la présence de La Poste



Monsieur le Député,

Je viens de prendre connaissance de votre courrier du 26 février me concernant la fermeture des bureaux du Grand Cerf et du Colombier à Bezons. Ces fermetures sont la conséquence d'une impossibilité d'assurer au mieux le service s'impose dans l'exercice de leurs fonctions.



Dominique Lesparre vous attaque, plutôt qu'il attaque la droite, à votre avis pourquoi ?

À vrai dire, je ne comprends pas.

Dominique Lesparre et moi-même avons été ensemble en responsabilité à la tête de l'Agglomération Argenteuil-Bezons, j'en étais le président, lui le vice-président. Aujourd'hui, respectivement président et vice-président d'Argenteuil-Bezons Habitat (ABH), nous continuons de travailler ensemble. Nous avons su aller au-delà de nos désaccords, dans l'intérêt des Argenteuillais et des Bezonnais.

Nos luttes communes ont été multiples, mais se sont particulièrement concentrées sur la problématique du logement social : **nous avons voulu préserver Argenteuil-Bezons Habitat contre son démembrement par la droite**, nous nous sommes battus pour le développement du logement social et de l'accession sociale à la propriété, projet aujourd'hui bloqué par la municipalité de droite à Argenteuil. Le droit au logement pour tous est fondamental. C'est d'ailleurs pour cela que je m'étais associé au Rallye-Logement, que de nombreux acteurs locaux avaient lancé pour le respect de la loi SRU, qui oblige chaque commune à avoir au minimum 20% de logements sociaux sur son territoire. À l'Assemblée nationale j'ai d'ailleurs voté pour que ce seuil soit relevé à 25%.

Avec le personnel, les organisations syndicales, avec le comité de défense, **nous avons également travaillé pour l'hôpital d'Argenteuil**, pour sa reconstruction, et pour la préservation du service de radiothérapie.

Ensemble, **nous nous sommes battus pour faire prolonger le T2**, du pont de Bezons vers la gare d'Argenteuil, et du pont de Bezons vers l'avenue Jean Jaurès d'Argenteuil, à travers Bezons.

Au-delà des différences, des divergences, les forces de gauche à Argenteuil et Bezons ont su, et j'en ai été un des responsables, défendre les grands enjeux de services publics de ce territoire.

Je ne vois pas ce que la candidature de Dominique Lesparre apporte dans la lutte contre la droite et l'extrême droite. Je ne vois pas ce qu'elle apporte notamment à la gauche argenteuillaise, alors qu'ensemble nous devons construire une alternative à la politique catastrophique de Georges Mothron.

Enfin, nous devons avoir une opposition claire et sans ambiguïté face au Front national. Je comprends tout à fait les désaccords que l'on peut avoir avec Emmanuel Macron, notamment son influence libérale. Mais, jamais je ne comprendrai qu'on mette un signe égal entre M. Macron et M^{me} Le Pen, dont le parti est anti-républicain, et représente la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie.



nt social



te



naissance de la
agents la sécurité qui



Manifestation pour la préservation du service de radiothérapie de l'hôpital d'Argenteuil



Réunion publique pour la prolongation du T2

Si vous êtes réélu député, comment allez-vous vous positionner par rapport au Gouvernement d'Emmanuel Macron et Édouard Philippe ?

Si je suis réélu à l'issue des votes des 11 et 18 juin, je ne serai pas dans la posture, je ne serai pas dans l'opposition systématique.

Député de gauche, ma seule boussole ce sont les Argenteuillais et les Bezonnais, comment faire en sorte qu'ils vivent mieux demain qu'hier, et à travers eux, les Français.

Ainsi, je milite depuis longtemps pour une réforme de la fiscalité locale, qui est profondément injuste : alors oui, **s'il y a bien un projet de loi de suppression de la taxe d'habitation, je le voterai**, à la condition que la compensation pour les collectivités territoriales soit réelle.

En revanche, **je ne voterai ni le principe des ordonnances permettant la réforme du marché du travail, ni leur contenu**. Avec 6,3 millions de chômeurs et de travailleurs précaires, je m'opposerai à tout ce qui fragiliserait encore le travail des Français.

Enfin, étant donné la complexité de la période, je prends l'engagement de rendre compte et d'expliquer publiquement chacun de mes votes devant les Argenteuillais et les Bezonnais.



À l'Assemblée nationale, quels sont les combats que vous souhaitez porter ?

Suite aux États Généraux de la Banlieue, que j'ai organisé à Argenteuil au mois de mars dernier, j'ai fait un certain nombre de propositions sur les banlieues. Les jeunes femmes et hommes d'Argenteuil et Bezons sont victimes de multiples discriminations en raison de leur adresse, de leur couleur de peau, ou encore de leur religion. Dans le pays des Lumières et de la Révolution française, il n'est pas acceptable qu'il y ait deux catégories de Français. Quelques avancées ont été permises par la Loi Égalité et Citoyenneté votée en décembre dernier, mais cela n'est pas suffisant.

Ce combat contre les discriminations rejoint bien évidemment mon combat contre le Front national et la xénophobie.

Enfin, je m'attacherai également à défendre la réussite éducative et à en faire une priorité. Trop d'enfants, trop de jeunes Argenteuillais et Bezonnais sont en échec scolaire. Je me battraï donc pour que des mesures concrètes soient prises contre le décrochage scolaire.

Nous devons absolument offrir une perspective d'avenir à chacun de nos jeunes.



 **ÉTATS GÉNÉRAUX
DE LA BANLIEUE**
ARGENTEUIL • 4 MARS 2017